

L'ACTION FRANÇAISE

5 2 0 0 0

4 € | N° 2841 | 66^e année | Du 7 au 20 juin 2012 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



Tout ce qui est national est nôtre

L'ESSENTIEL

✓ ÉCONOMIE

Affaire Jérôme Kerviel : un cas d'école ? p. 2

Redressement productif : Montebourg attendu au tournant p. 2

✓ POLITIQUE

Le gouvernement Ayrault, nouveau syndic de faillite p. 4

✓ SOCIÉTÉ

Antiracisme : un livre contre-révolutionnaire p. 4

La lettre de cachet p. 5

Sociologie électorale et fractures françaises p. 6

✓ MONDE

Quand Bruxelles veille sur l'espace Schengen p. 7

Pêche : l'Outre-mer ignoré par l'UE p. 7

Hollande en Amérique p. 8

La France et le cas syrien p. 8

La poudrière égyptienne p. 9

✓ ARTS & LETTRES

Voyage avec l'Empereur et les Chouans p. 10

Le jeu de la mort et du hasard p. 11

✓ HISTOIRE

Frédégonde : le sens de l'État quand même ! p. 12

La princesse Lilian, entre amour et raison d'État .. p. 13

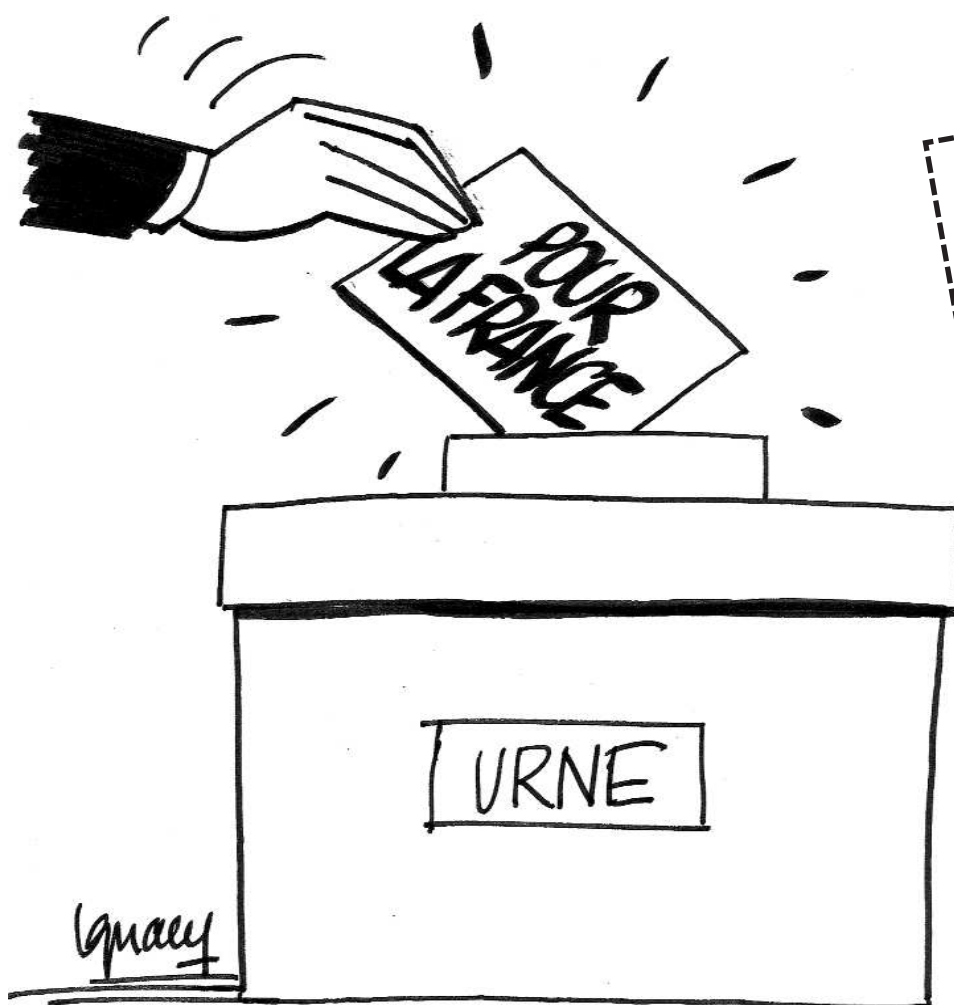
✓ IDÉES

Alain de Benoist : parcours d'un érudit p. 13

✓ POUR UN JEUNE FRANÇAIS

Paul Morand : To be or not to be p. 14

Relire Maurras p. 14



Élections législatives

Page 3

L'éphémère pour quotidien

LES FRANÇAIS viennent d'élire leur président de la République à un peu plus de 51 % des suffrages exprimés. Il est là pour cinq ans, peut-être cinq, mais pas davantage. Aussi désuète et fictionnelle que paraisse cette élection, elle semble bien "la" chose du citoyen français. Ceux qui, comme nous, voudraient mettre un terme à cette farce se voient en bute aux pires des critiques. À ce jour, l'élection démocratique du chef d'État semble convenir à presque tout le monde. Le manque d'incarnation, pourtant criant,

de Chirac, Sarkozy ou Hollande convient donc à une majorité écrasante d'entre nous, assurés de leur importance d'électeur. Enlevé ce droit équivaldrait à une amputation pour l'heure sacrilège. Ce droit est pourtant une illusion, la poudre aux yeux nécessaire à la bonne marche de l'État. Mais nous, nous réclamons l'indépendance du souverain, placé hors des caprices et des émotions populaires ; nous voulons la stabilité de celui qui nous représente, et non pas son changement au gré des humeurs. Nous n'attendons rien d'un homme qui inspire dès son entrée en fonction le rejet, voire le dégoût de 49 % de nos compatriotes. Quelle belle légitimité ! Nos regards se portent

sur la Grande-Bretagne où, depuis soixante ans Elizabeth II représente ses peuples sans défaillir. Au moment de son avènement, Vincent Auriol était le témoin impuissant de la guerre d'Indochine. Staline vivait encore. Sommes-nous seulement en mesure de comprendre l'intérêt d'une telle longévité, ou préférons-nous la promesse répétée du changement ? Comprenons-nous la force de la continuité, la grandeur de ce qui est pérenne, ou préférons-nous notre jouet, qu'il s'appelle Auriol, Coty, De Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Hollande, Copé, Le Pen ou Duflot, et que sais-je encore ? □

Marc Savina

M 01093 - 2841 - F: 4,00 €

